

Football

Missile : une neuvième place qui interroge

Serge Alexis MOUSSADJI
Libreville/Gabon

L'ENTRAÎNEUR Dragan Simonovic, dimanche dernier lors de la 19e journée du championnat, était au bord de la crise de nerfs. Il gesticulait, s'emportait contre certains de ses joueurs qui ne respectaient pas ses consignes, etc. Chacune de ses interventions faisait sourire une partie du public, qui se trouvait dans les gradins de Mone-dan.

Simonovic est, au fond, un perfectionniste, cherchant toujours à allier le beau jeu et l'efficacité. D'où cette question : comment est-il possible que Missile, avec sans aucun doute un des meilleurs jeux du championnat de première division, soit à la 9e place et se contente de 21 petits points ?

Si on se penche sur les résultats de ce club, les premières raisons émergent :
• Missile est une équipe qui, depuis la première levée, a du mal à s'imposer à domicile. Sur leurs installations, les Militaires sont assez fébriles. Ils y enregistrent deux victoires, un nul et six grosses défaites. Tout le contraire dès qu'ils rendent visite à leurs adver-



Photo : Wilfried MBINAH

Le milieu de terrain d'Akanda FC Nakasila Pluvain, balle au pied, échappe à un tackle de Kabi Tchen, le milieu défensif de Missile FC, lors de la 19e journée du National Foot 1.

saires. De leurs expéditions à l'extérieur, ils ont ramené trois victoires, deux nuls et cinq décon-

nues.
• Les poulains de Simonovic ont connu quatre défaites consécutives, de la

11e à la 14 journée. Ils ont ainsi perdu douze points dans ce laps de temps.

• Depuis la 10e levée,

jusqu'à ce match dominical contre Akanda, Missile n'a enregistré que deux nuls, deux victoires et a connu la

défaite à six reprises. Au bout de cette mauvaise série, seulement 8 points sur 30 possibles. Ce qui est bien peu pour espérer une meilleure position dans le classement.

* Un autre élément peut expliquer cette mauvaise passe. En match aller et retour, les Militaires ne se sont imposés qu'une seule fois contre les équipes qui composent le Top 5 (Mounana, Mangasport, Pélican, Akanda et CMS). Leur unique joie a été ressentie face à Akanda dimanche dernier.

Lors la phase aller, les hommes de Simonovic s'étaient inclinés à chaque fois. Pour les matchs retour, les Militaires semblent mieux partis, puisqu'ils enregistrent, pour le moment, une victoire et une défaite. Mais il leur reste encore trois confrontations face à Mounana, Mangasport et Pélican.

Des observateurs du football ont récemment indiqué que les résultats peuvent aussi cacher une réalité. Pour ce cas précis, il faut savoir que les joueurs peuvent avoir été démotivés après l'affaire des salaires impayés, Puis, il y a le fait que seuls les militaires seront retenus dans la formation de Missile dès l'année prochaine...

National-Foot 1

Olympique de Mandji-USB émaillé d'incidents

JPA
Port-Gentil/Gabon

LA rencontre de la 18e journée ayant opposé, mercredi 03 mai dernier, l'Olympique de Mandji à l'USB, au stade Pierre-Claver Divunguy de Port-Gentil, a été interrompue, pour cause d'incidents.

On est en seconde période. La formation de l'USB, ayant estimé bénéficiaire d'un penalty, que l'arbitre Yves Gaëtan Roponat Mbourou, s'appuyant sur son premier assistant, Montel Moussounda, ne lui accorde pas, proteste vigoureusement contre cette décision.

Sur le moment, l'entraîneur principal de l'équipe nordiste, Thierry Ebobola, quitte son banc de touche pour aller faire des remontrances à l'arbitre assistant, Montel Moussounda. Soucieux de calmer la situation, le secrétaire général de l'USB, Ousmane Ayouba, quitte la tribune d'honneur pour aller calmer son entraîneur. Mais, dans la foulée, le preneur de vues, qui veut à tout prix immortaliser ces instants, se voit arracher son

appareil photo, par ce même SG.

Puis, c'est le chargé du matériel qui surgit, arrachant à son tour l'appareil des mains du SG, avant de le détruire. S'ensuit une vive altercation entre le staff de l'USB, les arbitres et le propriétaire de l'appareil. Les éléments de la police commis pour la sécurité du match entrent alors en scène, pour apaiser le climat. La partie reprend néanmoins, jusqu'au coup de sifflet final.

Alors que les visiteurs s'appêtent à prendre le bus, d'autres échauffourées vont se produire : le propriétaire de l'appareil détruit entend se faire dédommager son outil. Pendant ce temps, les joueurs de l'USB veulent protéger leur SG, qui n'a plus affaire au seul propriétaire de l'appareil photo, mais à une frange du public qui scande : «*Nous sommes chez nous à Port-Gentil, allez-y faire votre désordre et barbarie chez vous à Bitam.* »

Nouvelle intervention de la police. Des éléments, cette fois en tenue, venus en renfort, font usage de bombes lacrymogène pour disper-



Photo : Jean Paulin Alloghio

Le coach de l'USB, le détonateur des incidents ayant émaillé le match Olympique de Mandji-USB.

ser la foule. En fin de compte, le SG de l'USB, en tant que responsable du club, s'est porté garant du dédommagement du preneur de vues. Un engagement consigné dans le rapport du com-

missaire du match, Georges Ntchandi Wora. Nous terminons en demandant aux uns et autres, en l'occurrence les activistes des réseaux sociaux, d'être sur le terrain, afin de mieux informer l'opinion

publique. Nous avons été sidérés de lire à travers ces canaux que les journalistes ont été molestés, que l'un d'eux a été admis dans une unité hospitalière... Pis, une photo dont on ignore l'origine a été prise,

faisant état de l'hospitalisation de ce confrère. Une véritable aberration qui devrait inciter le public à se montrer circonspect à l'égard des informations diffusées par le biais des réseaux sociaux.